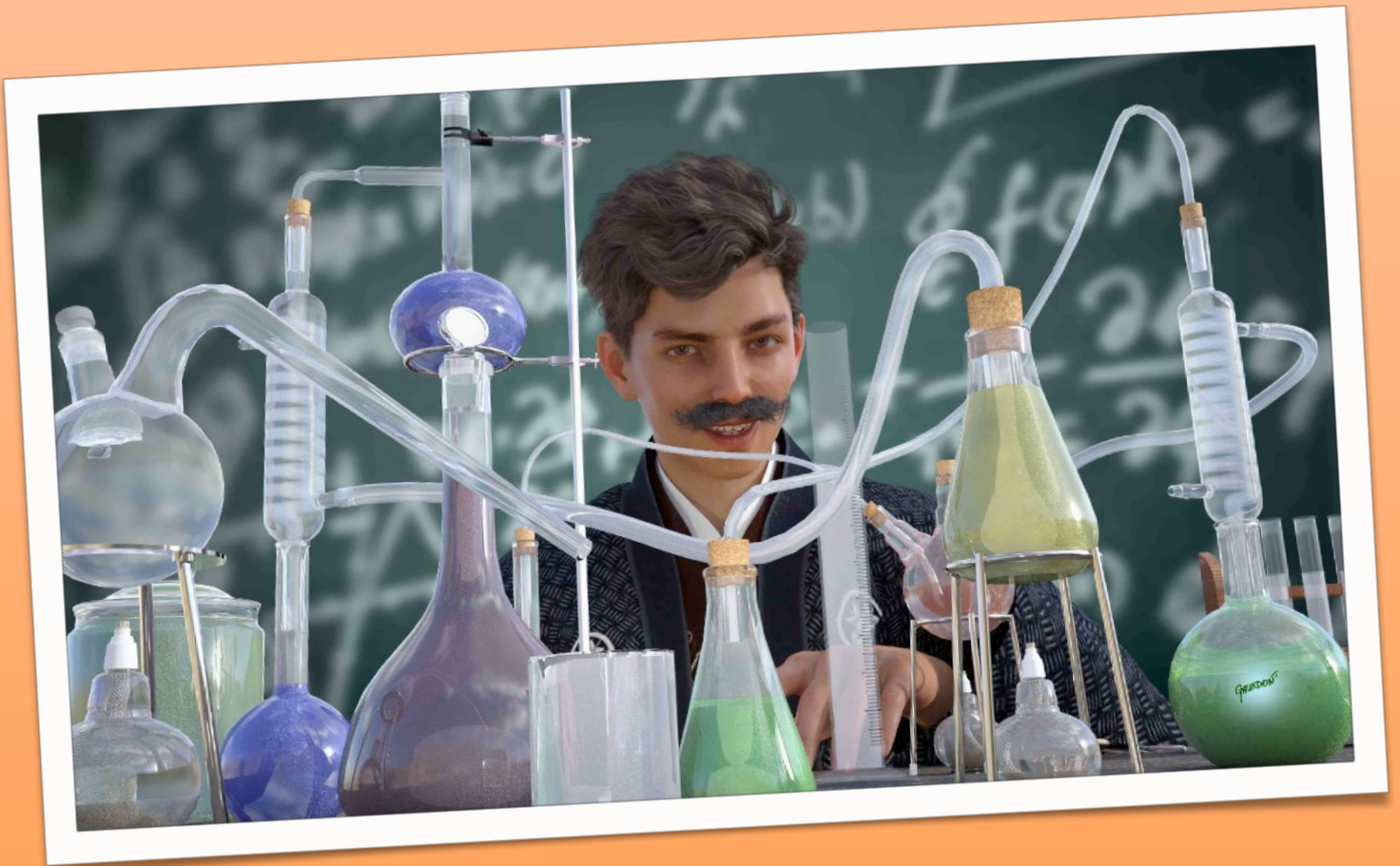


GAURDON

PLUS SERIAL KILLER QUE MOI.  
TU MEURS.



Une Mauvaise Nouvelle.

*L'Écrit de l'Oral.*

À tous les complotistes  
qui déblatèrent sur  
les zéros sociaux  
et ne se séparent  
jamais de leurs  
portables.



J'ai imaginé cette nouvelle au début des années 70. Lorsque je l'ai présenté à des fanzines, ils m'ont regardé bizarrement. L'An 2000 passé, cette nouvelle en principe ne vous étonnera pas. Non, parce que plus rien ne vous étonne dans le virtuel, mais parce que maintenant vous êtes presque dans cette nouvelle, déjà ancienne.

## Prologue:

Vivement le Samedi premier Janvier Deux Mille.

Que commence l'opération "Papy BOUM !".

Ce n'est pas, contrairement à ce qu'il prétend, Germain Souillard qui en à eu l'idée, d'ailleurs Souillard n'a

-de par sa fonction- jamais accès à son lobe cervical droit ; Ce petit duc graveleux, potentat fonctionnaire - et ce afin de maintenir sa structure- accapare tout ce qui lui passe à sa portée.

C'est insidieusement, lentement que j'ai implanté dans ses pauvres lobes cervicaux, mon chef-d'oeuvre.

Pour moi, il reste la proie idéale, le coupable posthume possible au cas où ...

Ça rate...



## Les Prémices.

J'ai longtemps rêvé en classe devant l'image de cette sainte, dont le regard devançait la mort avec une certaine concupiscence, ligotée sur son fagot, l'âme déjà en feu, prête à la crémation, tous les sens attisés par l'haut de là.

Jeanne, la Bonne Lorraine qu'Anglois et un peu les François brulèrent à Rouen...

Dans son cadre en sapin verni... Déjà en élévation aux murs de la salle de l'école primaire et laïque, cernée par deux morales en pleins et déliés:

« Tu ne voleras pas » « L'Alcool tue »

Les cours d'histoire m'ont toujours enthousiasmé. Je demeurais béa devant cette apologie du crime, cette dissécatation des conflits en espace et en temps, nous laissant longtemps ignorant du nombre des sacrifiés. Apprenant par coeur toutes les dates de ces massacres.  
1515=Marignan.

Je m'imaginai, avec une certaine sueur temporelle, les champs de héros aux chaires tourmentées, fauchés souvent dans la fleur de l'âge, au profit d'une idée, d'une solde, d'un livre ou plus simplement immolés pour un chef ou à un dieu.

Je m'essayais à imaginer par quel processus mental, par quel talent de persuasion, par quel autoritarisme, certains parvenaient à pousser au suicide collectif, incitaient à la destruction de masse ou tout bêtement, excitaient le penchant commun au meurtre collectif, au pogrom holocauste, leurs contemporains.

Rarement, les moutons vont d'eux-même à l'abattoir. Il leur faut un bon berger, un Jésus, un Hitler, un Staline, un Trotsky, un Mao. Enfin quelqu'un...

Dès lors, ma chambre d'enfance, puis d'adolescence, s'orna des différents portraits de ces vestales du "meurtre en série" qui font l'adulation des historiens médiatiques et des foules toujours prêtes à servir la (de) pâté.

Ignace de Loyola, Karl Marx et les apôtres occupaient une place prépondérante dans mon petit Panthéon. Plus le coupable semblait s'éloigné de ses méfaits, plus ses manoeuvres homicides lui valaient l'admiration des foules, plus il s'agrafait en mon coeur.

Fan de », je remplissais mes cahiers d'écolier des portraits de mes idoles que je grappillait dans les bibliothèques et ce, sous l'oeil bienveillant de mes professeurs qui ne tarissaient pas d'éloges à mon endroit. Je colligeais leurs moindres propos, et bien sûr, décomptais leurs macabres exploits, puis les notais.

Adolf Hitler : +L'allemand le plus connu.

+Écrivain : Mon Combat.

+Très bon peintre de bâtiments, très figuratif.

+Orateur : Très bonne diction, mais s'emporte un peu.

-N'aurait qu'une couille.

-Tendance au mysticisme oriental.

Performance : commence par faire tuer ses complices (nuit des longs couteaux) puis fait déporter et assassiner les gitans, alors qu'un des axes de sa politique est la prédominance de la race arienne, dont les gitans sont justement le modèle type.

Total approximatif : 3 000 000 de morts.

Gros défaut : Un peu mégalomane.

Note : 15/20

Napoléon 1 : +Le Corse le plus connu.  
+Écrivit, des deux mains, dit-on, Le Code Civil.

-Mauvaise haleine due à un cancer de l'estomac.

-D'après une autopsie (anglaise) il aurait des couilles minuscules. (mais vous savez : les Anglais...)

-Se fait baiser par sa mégalomanie.

Performance : En défendant la république et les droits de l'homme, il finit Empereur des Français et même un petit peu dictateur de l'Europe.

Total approximatif : Plus ou moins 2, 3 millions de morts.

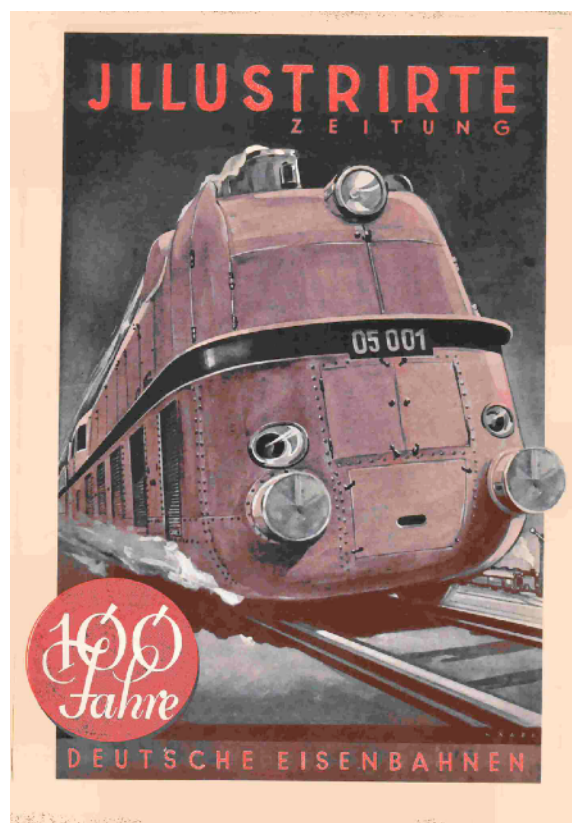
Note : 15/20

Et ainsi de suite... Sans oublier les plus obscurs, les plus incertains, ceux qui semblaient aux yeux de tous les plus innocents, car se sont eux surtout qui me fascinaient. Incarnation du "Crime parfait" et de surcroit "en séries".

Éloges des mystiques : De combien de morts Paupaul de Thrace, qui se disait « l'avorton de Dieu », est-il responsable avec son « imitation du Christ dans la

douleur ». Sans parler de tous les livres herméneutiques, où tout à chacun peut puiser les raisons des haines qu'il porte aux autres et à lui-même.

Adolescent, à cet âge où l'on rêve. Un de mes songes récurrents me voyait prendre la place d'un conducteur de locomotive allemande de la Deutsche Reichsbahn d'une exactitude et d'une discipline sans qui, jamais la solution finale n'eût pu avoir lieu. J'ai les cheveux dans le vent et quelques esquilles dans les yeux, sur mon fier destrier d'acier acheminant vers les camps de la mort, sa population de tziganes, (je préfère les gitans, les juifs ayant tendance à se venger, alors que le peuple gitan pense que parler de ses morts porte malheur.)



## *Des études dans la chimie.*

Je faisais alors partie de ce que l'on nommait : le Baby Boum.

Nos parents s'étaient rués l'un vers l'autre à la libération afin de repeupler la France. La mère patrie s'était retrouvée recouverte de berceaux et il fallut donner la tétée à tous ces bambins.

Ce qui déclencha la culture industrielle, les engrais chimiques, les charmants pesticides et tous les bienfaits que les Américains nous apportèrent en débarquant.

Je compris assez rapidement que ce surplus humain, dont je faisais partie, continuerait à vouloir se nourrir quand viendrait l'heure des dentiers.

**Ce n'est pas à cet âge que l'on fait le jeûne.**

Si une bonne guerre ou un virus n'en dégraissait pas une bonne moitié, qui déjà se serait reproduite, il faudrait imaginer d'autres solutions.

Alors que mes contemporains se lançaient dans des twists et des jerks frénétiques.

Je m'adonnais à la chimie et par voie de conséquence à la biologie.

L'avantage des passions, c'est que l'on n'a pas l'impression de travailler. C'est ainsi que je franchis toutes les étapes et les sauts d'obstacle chers à notre éducation nationale.

Ma mémoire d'autiste me permit de répondre à toutes les questions chausse-trappe que l'on me posait.

Déguisé en perroquet, je faisais l'étonnement de mes professeurs et surtout, je semblais dans la norme.

Je rentrais comme chercheur au CNRS.



# *Un chercheur qui cherche, que trouve-t-il?*

J'ai plus passé mon temps à observer les autres, qu'à m'en rapprocher.

Les réussites scolaires avaient créé en moi, un état proche de l'extase.

Je trouvais mesquins les tâtonnements auxquels s'asseyaient mes voisins de campus pour se reproduire. Leurs schémas toujours recommencés me lassaient. J'aurais pu leur conseiller d'autres scénarios plus croustillants.

Certains commençaient à se méfier de moi.

On me trouvait trop froid. Trop à l'écart.

Il devenait urgent que je peaufine mon un personnage plein de normalité.

je fis semblant de m'intéresser aux filles. Connaissant, pour les avoir observées, tous les processus de la séduction.

Je finis par devenir le tombeur de ses dames de la recherche, et ce, malgré mon physique, on ne peut plus commun. J'avais les mots, les gestes, je retenais tous les poncifs des modes en cours et les redistribuais à bon escient.

C'est une de mes conquêtes, plus âgée et ressemblant étrangement à ma mère qui s'enticha de moi et me prit sous son aile.

Elle m'ouvrit grand l'entrée des laboratoires plus ou moins secrets de l'État, dans lesquels s'élaboraient des recherches quelque peu marginales.

C'est ainsi que je fis la connaissance de Germain Souillard.



# La Séréndipité.

La séréndipité : C'est la définition de ce que l'on trouve par hasard. Encore faut-il chercher.

Moi, ce que j'aime : c'est triturer l'ARN (L'acide ribonucléique). Ces mignonnes petites mémoires génétiques qui sont, entre autres, à la base du coup de foudre. Ce qui m'intéresse, ce sont les nucléotides et l'uracile

Leurs fonctions étant d'être les supports de l'information génétique d'un ou plusieurs gènes, ils peuvent donc servir de guide ou de matrice pour des fonctions catalytiques accomplies par des facteurs protéiques.

## **Dégénérescence rapide ou lente ?**

Voilà à quoi je suis arrivé. Il suffit de cibler des gènes viraux pour lutter contre des infections ou des oncogènes, dans le cas de cancers.

## **Mais on peut faire l'inverse.**

Activer ou désactiver l'action des télomérases sur les télomères. Accroître ou arrêter la sénescence.

Ce n'est pas par sérendipité que mes recherches ont abouti.

**Ce que j'ai trouvé, c'est bien ce que je cherchais.**

Mon Graal. Avoir la main sur la dégénérescence rapide ou lente.



Certains penseraient qu'éliminer une population vieillissante pourrait s'avérer facile.

Un bon camp de concentration pour vieux et l'affaire serait entendue.

-Outre que quelques prétentions morales mal venues pourraient faire réagir ce que certains appelle : le peuple, le transformant en foules hurlantes et décapitantes- Certains individus auraient même quelques affections pour leurs géniteurs

Ils n'ont vraiment aucun sens de la rentabilité.

Des associations de tous poils, pourfendeuses de cancers, maladies orphelines, salvatrice d'orphelins en manque d'adoption et d'espèce en voie de disparition ; ont bien compris que cette génération de vieilles et de vieux était extrêmement riche, les publicités des associations pour acquérir une part des legs, testaments en témoignent.

Mon idée est beaucoup plus simple.

**Rentabiliser l'élimination des vieux.**

# "Papy BOUM!"

C'est ce con de Germain Souillard qui a décidé de commencer l'opération ce premier Janvier 2000 alors que le vrai premier jour du 21 ème siècle est le premier Janvier 2001. Souillard est un petit fonctionnaire fonctionnant mal, du genre à aimer les symboles, mais à être nul en math.

Je vais devenir le plus grand **SERIAL KILLER** de tous les temps. Et moi seul en aurais conscience.

Enfoncés, ces petits prédateurs, pauvres compisseurs de frontières, qui ne pensant qu'à élargir leur territoire ont tous fini sur une île, dans un bunker, pendus à un croc de boucher, ou pire, dans un box devant une Cour internationale de Justice.

Mon rêve, s'il est de tuer en masse, n'est nullement de le faire savoir et donc encore moins de me faire prendre. Si cela rate, c'est Souillard ce hâbleur qui payera. Je suis certain d'avoir effacé toutes mes traces.

Tout est à son nom.

En accord avec le gouvernement, nous avons créé des marques de produits de grandes consommations permettant d'entretenir son corps et son esprit.

Des toniques pour la peau qui la déride.

Des réparateurs de synapses.

Des anti-ostéoporose.

Ces produits sont déclinés en cinq modèles.

En premier : sous la marque « *Élite et Moi* ». Ce produit est d'une efficacité exemplaire : la personne se voit rajeunir, ses rides s'estompent, sa mémoire se rappelle.

Le prix en est épouvantablement élevé et chaque dose ne peut être acquise que par des gens très fortunés.

En deux : « *L'Age d'Or* », un produit pour les classes aisées, c'est par ces classes sociales au-dessus de la moyenne que se répandra le produit.

Le pauvre ne désirant que ce que le riche possède.

L'efficacité du produit viendra de ce que la personne ne se verra pas vieillir tant qu'elle le consommera.

Tous ces artistes sur les pages glacées des magazines people seront notre meilleure publicité.

Le prix ne sera pas à la portée de toutes les bourses.

En trois : « *Senior en Forme* », un produit pour les classes moyennes, idem à deux, en beaucoup moins efficace et moins cher. Il empêche de vieillir tant qu'on le consomme.

En quatre : « *Les Formes du Peuple* », un produit dit : « pour le peuple » maintient en forme, mais tout arrêt occasionne une dégénérescence rapide.

En cinq : plein de produits « *Cheap* » vendus illégalement sur le net, pas chers. Une dégénérescence presque immédiate à l'arrêt du traitement.

Peut-on faire confiance aux nouveaux maîtres du monde, nos amis les publicistes ? Avec gourmettes et poudre au nez, ils se sont mis au travail pour nous concocter des réclames dignes de ce siècle. Pleines de jeux de mots à la Lacan (qui n'est jamais là quand), plein d'érotisme pour le troisième et le quatrième âge.

Cible d'attaque, Les gens fortunés et les classes aisées. Les seules capables de comprendre leur humour débridé et toujours de bon goût.

Avec plein de belles vieilles dames affichant leur âge alors qu'elles paraissent beaucoup plus jeunes.

« Je n'ai pas tout perdu avec « *Elite et Moi* » ou...  
À peine dix ans ».

« Mais mon amour tu as retrouvé tes vingt dents !  
-C'est grâce à « *L'Age d'Or* »

Avec « *Senior en Forme* » Mamie est redevenue.  
Ma Mie.



## Pour un bon résultat.

On devrait pouvoir éliminer un tiers de la population de vieux en à peine cinq ans. Il ne restera, que ceux encore très rentables. L'élite, indispensable au bon fonctionnement social.

Les jeunes et les associations caritatives, auront hérité. Ce ne sont pas eux qui nous poseront des questions.

Les caisses de retraite deviendront bénéficiaires.

Il faudra quand même se méfier des puissants lobbys d'esthéticiens avec qui nous serons en concurrence.

Mais nous avons prévu :

- Bakchich aux médecins.
- Pourcentage sur les Pompes funèbres.
- Le recalcul des retraites.
- Le dénigrement médiatique des anciens.
- Le sponsoring des instituts de body building pour vieux.

"Papy **BOUM!** », C'est parti !



Lyon Avril 2022

PS : j'ai réussi à faire vieillir de vingt ans, un enfant de dix ans en huit mois. J'ai dis qu'il était atteint de La progéria.



Quand j'ai commencé cette nouvelle, l'expression « Sérial Killer » n'avait pas encore été importée avec ses charmantes coutumes par nos mentors américains.

En 1972, la mode était alors à l'apologie des sérial killers de tendances soviétiques ou chinoises, et ce, avant que les apologues mao-trotsky ne se transmutent en petits porteurs du capital. Ce qui explique peut-être l'accueil pas très chaud pour publier cette nouvelle.

Je l'ai réécrite juste avant 2000, où elle aurait pu encore surprendre.

C'est en retrouvant des bribes planquées au chaud dans mes disques très durs à cuire que je l'ai réécrite et restructurée pour 2022.

En espérant qu'une ou deux personnes pourront la lire,  
n'étant pas très doué pour l'entregent.

